



TRIANGLE  
GENERATION HUMANAIRE



Vietnam



© Marc Paquette

Rizières - Région du lac Ba Be - Nord Vietnam / Paddy fields in the region of Ba Be lake - Vietnam

## Editorial par Patrick Verbruggen, codirecteur

### 2008 devrait donner lieu à l'ouverture de deux nouvelles missions pour Triangle GH, Birmanie et Mauritanie

La Birmanie est l'un des pays les plus pauvres de la planète, il possède l'un des taux les plus élevés de malades atteints de tuberculose, avec 97.000 nouveaux cas chaque année. Le paludisme fait des ravages et plus de 30% des enfants birmanes sont sous-alimentés, la Birmanie est le pays d'Asie du sud-est qui reçoit le moins d'aide humanitaire par habitant. Il est donc important pour des organisations de solidarité internationale de travailler sur place, en lien direct avec la population.

De même qu'en 1988, la totale incompétence et la corruption notoire des généraux à la tête de la Birmanie acculent une population, au bord de la famine, à la contestation d'un régime répressif. Le Japon n'exclut pas de cesser son aide humanitaire et l'impuissance de la communauté internationale à soutenir et à protéger le mouvement non violent des hommes, femmes et moines qui osent faire face à l'autoritarisme au Myanmar est flagrante.

Dès lors le risque est que l'on suspende brutalement l'appui aux programmes alimentaires, sur le sida, la tuberculose et la malaria en politisant l'aide humanitaire.

Il s'agit aujourd'hui de démontrer que la communauté internationale est à la hauteur du courage de la population birmane.

De plus, pousser une population à se révolter dans son pays sans apporter un soutien extérieur concret ne permettra pas d'accélérer le processus démocratique, mais accentuera le désespoir d'un peuple qui se sentira abandonné une fois la répression achevée.

Notre organisation est en passe de mettre en place un programme d'accès à l'eau pour la population dans la "Dry zone", région sèche située au centre de la Birmanie. Cette région est l'une des plus pauvres, et à la diffé-

## Editorial by Patrick Verbruggen, co-director

### In 2008, Triangle GH plans to open two new programmes in Burma and Mauritania

Burma is one of the planet's poorest nations and a "hot zone" for Tuberculosis, with some of the highest rates of TB cases in the world, and for Malaria, with 97.000 new cases each year. It also suffers from a serious malnutrition problem - 30% of Burmese children are under-nourished - yet Burma receives the smallest portion of humanitarian aid per inhabitant in all of Southeast Asia. It is therefore important for international solidarity organisations to work there, in direct contact with the population.

As was the case in 1988, the complete incompetence and the notorious corruption of the generals ruling Burma are forcing people on the verge of famine to contest the repressive regime. While Japan cuts its humanitarian aid to Burma in protest to the military crackdown, the international community exposes its powerlessness to support and protect the non-violent movement of men, women and monks daring to confront Myanmar's authoritarianism.

By politicizing humanitarian aid, we face the risk of an immediate stoppage of all food, AIDS, TB and malaria programmes. The point is: we need to demonstrate that the international community has as much courage as the Burmese population.

In addition, pushing a population to revolt without providing concrete external support, far from accelerating the democratic process, only accentuates the despair of a population who is bound to feel abandoned when repression of the current movement finally ends.

Our organisation is in the process of implementing an Access to Water programme for the "dry zone" populations, in Central Burma. This is one of the poorest regions of the country and, as opposed to the bor-

rence des zones frontalières, elle n'est pas peuplée par des ethnies en lutte pour leur reconnaissance, d'où la difficulté pour Triangle GH de trouver des partenaires financiers ; ceux-ci, par calcul, préférant soutenir des populations qui peuvent, par leur action, déstabiliser le régime en place.

L'Adrar Mauritanien est un territoire fascinant qui attire chaque année plus de 13 000 visiteurs français. Cette région est l'une des plus pauvres de la Mauritanie, son niveau de développement est dramatiquement bas et l'offre touristique ne correspond pas à l'attente des étrangers. Partant de ce constat Triangle GH a étudié et proposé aux autorités locales et à ses partenaires financiers un projet de développement touristique en faveur des jeunes mauritaniens défavorisés. Il s'agit de mettre en place une "Auberge école" qui proposera aux visiteurs hébergement et restauration. Elle aura également pour vocation de former les jeunes aux métiers du tourisme et sera à terme autonome grâce aux revenus engendrés par les prestations offertes.

Un programme complémentaire de soutien à l'agriculture dans cette région qui traditionnellement vit de la culture des oasis doit permettre aux paysans de proposer des produits, fruits et légumes, adaptés à la demande des professionnels du tourisme. Ce programme agricole prend en compte les problèmes d'accès à l'eau en particulier en terme d'irrigation. Les nappes phréatiques ne se renouvellent pas suffisamment, il est donc urgent de proposer de nouvelles pratiques afin d'économiser et de rationaliser l'eau.

2008 sera pour Triangle GH l'année des défis, travailler sur des projets de développement qui prennent en compte les enjeux du développement durable et dans le même temps rester présent dans des pays au ban de la société des nations sans pour autant se compromettre et tout en travaillant efficacement pour les populations les plus défavorisées. ■

der regions, is not home to ethnic groups fighting for recognition - hence Triangle's difficulty finding financial partners. The latter, through calculation, prefer supporting people who can destabilise the regime through their action.

The Mauritanian Adrar massif is a fascinating territory that attracts more than 13 000 French visitors each year. The region is also one of the poorest in Mauritania with an extremely low development rate and a tourism offer that fails to meet the requirements of foreign visitors. Based on these observations, and after further research, Triangle GH presented to its financial partners a tourism development programme to benefit disadvantaged young Mauritians. The programme will implement a "Hostel School" offering catering and accommodation to visitors and provide training in activities linked to tourism for young adults. In due course, this programme should become self-sufficient thanks to the revenue generated by the services provided.

In the Adrar, where the traditional livelihood relies on oasis culture, Triangle GH is also launching an Agricultural Support programme to help farmers grow fruit and vegetables that suit the development of tourism. This programme considers the water issues in the region, particularly the problem of irrigation. Indeed, the water tables are not recharging sufficiently in this area so it is urgent to offer new practises that save and rationalise the water.

Running development projects that take into account sustainable development whilst remaining in countries banished by other nations, without compromising ourselves, and working efficiently to help disadvantaged populations... 2008 will be a challenging year for Triangle GH ! ■

## Le Vietnam aujourd'hui

par Richard LAVALLÉE, *chef de mission Vietnam*

On aurait pu croire que le Vietnam, après les années de guerre que sa population a connues, était voué au sous-développement, à la pauvreté et à la misère. Ce fut certainement le cas des années qui ont suivi la réunification du pays en 1975 jusqu'en 1986, alors que démarrait la politique du "Doi Moi" (la politique du changement et du renouveau). Le développement économique du Vietnam prend alors un essor considérable. Le pays, qui ne cesse de réduire sa pauvreté (plus de la moitié soit de 58% en 1990 à 19.5% en 2004<sup>1</sup>), plus vite que d'autres pays à un niveau similaire de développement, a intégré l'OMC<sup>2</sup> en novembre 2006.

Au niveau macro économique, l'adhésion du Vietnam à l'OMC, selon certains experts, constitue un succès. Cependant, ainsi qu'Any Bourrier de Radio France Internationale le mentionne, "Le seul fait que le Vietnam soit aujourd'hui un membre à part entière de l'OMC ne signifie pas que tous les problèmes soient réglés". En effet, ces progrès rapides entraînent d'importantes inégalités et ne profitent pas aux groupes les plus vulnérables de la population: les plus pauvres, les personnes vivant dans les zones rurales isolées, les minorités ethniques et les migrants de l'exode rural.

## Vietnam Today

by Richard LAVALLÉE, *head of mission Vietnam*

After the years of war suffered by its people, Vietnam could have seemed doomed to under-development, poverty and misery. That was indeed the case between 1975 and 1986, the years following Vietnam's reunification. Then the government launched its "Doi Moi" (Renovation) policy and the nation's economy developed considerably. Having reduced its poverty by more than a half (58% in 1990 vs 19.5% in 2004<sup>1</sup>), and faster than other countries with a similar level of development, Vietnam integrated the WTO<sup>2</sup> in November 2006.

At macro-economic level, Vietnam's adhesion to the WTO is for certain experts a success. However, as Any Bourrier recently observed on Radio France Internationale: "Just because Vietnam is a full member of the WTO does not mean all its problems are solved". Indeed, this fast development produces considerable inequalities and fails to benefit the most vulnerable: extremely poor families, people living in isolated, rural areas, ethnic minorities and migrants created by the rural exodus. Attracted by growth, people flock from every province to Ho Chi Minh, the country's capital, hoping to improve





Vietnam - Scènes de rue / Street life in Vietnam

photos © Marc Paquette

À Ho Chi Minh Ville, capitale économique du pays, la croissance attire des gens venus de toutes les provinces dans le but d'améliorer leur situation de vie. Malheureusement, tous ne rencontrent pas l'eldorado tant souhaité et se retrouvent vivant dans la précarité du logement et de l'emploi. Le taux de pauvreté en milieu urbain se situe à 10,8% alors qu'en milieu rural il se situe à 27,5 % selon les données fournies par Unicef.

On observe donc un développement à deux vitesses ; celui des villes (Ho Chi Minh Ville, Hanoi, Danang, Haiphong) qui connaissent une croissance économique sans précédent et celui du milieu rural qui ne bénéficie pas autant de ce développement.

Cette croissance, amène les organisations et les agences de développement internationales à questionner leur rôle dans une société en plein essor, voire à réorienter leurs interventions d'ici les cinq prochaines années. Quelle place les ONGs étrangères auront-elles dans ce nouveau contexte ? A quel soutien financier auront-elles accès pour poursuivre leur mission ? Et enfin, le Vietnam est-il prêt à faire face aux nouveaux défis que pose le développement sans l'aide internationale ? ■

1—Données fournies sur le site de UNICEF  
2—OMC : Organisation Mondiale du Commerce

their existence. But this Eldorado is hard to find; instead many people encounter further precariousness and unemployment. The poverty rate in urban areas is around 10,8% while in rural regions it is of 27,5% according to Unicef data.

Between the cities (Ho Chi Minh Ville, Hanoi, Danang, Haiphong), growing at unprecedented rate, and the rural areas, failing to benefit from such growth, Vietnam's disproportionate development is tangible.

This economical growth is making international development organisations and agencies question their role in this rapidly developing society; some organisations are already reorienting their programmes for the next five years. What part will NGOs play in this new framework ? What kind of financial support will be available to help them pursue their action? And finally, without international aid, is Vietnam ready to face the new challenges borne by development ? ■

1— Data provided by the UNICEF internet site  
2—WTO : World Trade Organisation

## Triangle GH au Vietnam

par Richard LAVALLÉE, chef de mission Vietnam

**La première mission de Triangle GH au Vietnam a eu lieu en 1997 alors que le gouvernement vietnamien exprimait le besoin d'être soutenu pour la mise en œuvre de formations professionnelles.**

Le tourisme se développant, l'idée de formations qualifiantes dans le domaine de la restauration et de l'hôtellerie offrait de belles perspectives. En 2001, une convention fut signée entre Triangle GH et son partenaire vietnamien le DELISA (Département du Travail, des Invalides de guerre et des Affaires sociales) pour la mise en place d'un projet d'une durée de cinq ans portant sur la création d'une école hôtelière s'adressant aux enfants défavorisés.

### L'École hôtelière pour enfants défavorisés

L'école ouvrait ainsi ses portes en 2002 et accueillait ses premiers élèves en cuisine et service de table. En 2005, une troisième filière de formation s'ajoutait aux deux autres, celle de la boulangerie-pâtisserie. La création de l'école fut rendue possible grâce au soutien financier du Ministère des Affaires étrangères du gouvernement français et de la région Rhône-Alpes conjointement à la participation du gouvernement vietnamien qui légua un terrain.

A ce jour, quelque 473 élèves ont été admis à l'école dont 234 ont obtenu le diplôme et 124 sont en cours de formation. La formation est dispensée gratuitement aux élèves issus de foyers d'accueil, d'orphelins

## Triangle GH au Vietnam

by Richard LAVALLÉE, head of Mission Vietnam

**Triangle GH's first mission in Vietnam took place in 1997, when the Vietnamese Government requested support to implement vocational training programs.**

With the development of Vietnamese tourism, the idea of providing quality vocational training in the catering area offered good prospects. In 2001, a convention was signed between Triangle GH and its Vietnamese partner, DELISA (The Labour, War Invalids and Social Affairs Department of Ho Chi Minh City). The partnership focused on a five-year project: creation of a catering school for disadvantaged children.

### The Catering School For Disadvantaged Children

In 2002, the school opened with two programmes: cooking and table serving. In 2005, a third subject was launched: baking and pastry-making. The school was created thanks to financial support from the French Foreign Affairs Ministry and the Rhône-Alpes Region. The Vietnamese Government donated the land to implement the building.

To date, the school has admitted some 473 students. 234 have obtained their diploma and 124 are currently in training. The entire course is free-of-charge to the students who come from underprivileged or extremely poor families and orphanages.



L'une des 6 promotions le jour de la rentrée



Doan Van Trung



Nguyen Thi Hong Linh

photos © Marc Paquette

linats ou de familles vivant dans une situation de précarité. Elle dure douze mois et favorise les apprentissages pratiques notamment par la réalisation de stages en milieu professionnel. Après l'obtention du diplôme, la majorité des élèves obtiennent un emploi sur le lieu de leur stage. Outre la formation professionnelle, l'école dispense également des cours de langues étrangères (français et anglais) et de remise à niveau en mathématiques et en vietnamien.

Afin d'assurer la pérennité de l'école, trois activités génératrices de revenus ont été créées : un restaurant d'application, une boutique de boulangerie-pâtisserie et un service-traiteur, tous connus sous la marque Sésame.



Training lasts 12 months and puts strong emphasis on practical learning, particularly through placements and courses with companies working in the students' area of specialisation. After obtaining their diploma, most students are hired by these same companies. As well as the vocational training, the school provides more generalised tuition such as Vietnamese, maths and foreign languages (French and English).

To guarantee the project's sustainability and allow the students to put their learning into practise, the school has established three income-generating activities: a restaurant, a bakery & pastry shop and a catering service, all known under the name "Sésame".

**SESAME Ecole hôtelière pour enfants défavorisés / Hospitality school for disadvantaged children**  
153 Xo Viet Nghe Tinh, P.17, Q. Binh Thanh, Ho Chi Minh Ville - Tél. : (08) 899 33 78 - E mail : 153xvnt@hcmc.netnam.vn

## Temoignages

■ Bonjour, j'ai 19 ans, je m'appelle Nguyen Thi Hong Linh et je vis avec ma famille dans le district 8 à Ho Chi Minh Ville. Issue d'une famille considérée "à revenu précaire", j'ai été orientée vers l'école hôtelière pour enfants défavorisés par le Comité d'éradication de la pauvreté du district. J'allais avoir 10 ans et je n'avais aucune occupation particulière. Les circonstances ont fait que j'ai choisi la filière boulangerie-pâtisserie. Je faisais partie de la 5<sup>e</sup> promotion de l'école (première promotion en boulangerie-pâtisserie). Durant mes études, j'ai fait un stage pratique à l'hôtel Duxton. Par la suite, étant donné mon intérêt et ma motivation, j'ai été embauchée à l'école hôtelière lors de l'ouverture de la boutique. J'ai travaillé là auprès de mon professeur Vinh pendant 1 année avant d'être recrutée par la boulangerie-pâtisserie Maxim's de Paris dans le district 3 d' Ho Chi Minh Ville. Cette formation m'a permis de découvrir et d'acquérir un métier, de côtoyer des professionnels et de me faire des amis. Mon salaire actuel me permet de soutenir ma famille. ■

Doan Van Trung est aujourd'hui serveur. Né en 1983 et issu d'une famille très défavorisée, il est orienté vers l'école hôtelière par l'organisation internationale World Vision. Il fait alors le choix de la filière "service de table", qu'il terminera avec succès. Au cours de sa formation et malgré certaines difficultés, il a démontré beaucoup de dynamisme et de motivation. Il a effectué un stage au restaurant flottant Bonsai, stage au cours duquel il a perçu une rémunération mensuelle s'élevant à 500 000 đồng. A la fin de son stage et de ses études, il a été embauché par la même entreprise qui a vu en lui un serveur ayant un vrai potentiel.

Trung revient régulièrement à l'école pour encourager les élèves et offrir du temps au restaurant d'application Sésame, notamment lors d'événements nécessitant un renfort de l'équipe en place. ■

## Real-life accounts

■ Hello, I'm Nguyen Thi Hong Linh. I'm 19 years old and live with my family in district 8, Ho Chi Minh City. My family was considered a "precarious income family" so my district's Committee to Eradicate Poverty referred me to the catering school for disadvantaged children. I was almost 10 and had no particular occupation. Various circumstances led me to choose the Bakery-Pastry course. I was part of the school's 5<sup>th</sup> promotion (1st promotion in Bakery-Pastry). During my studies I did a training course at the Duxton Hotel. After that, because of my interest and motivation, the catering school hired me and I worked alongside my teacher, Vinh, in the school's new Bakery-Pastry shop for one year. Then Maxim of Paris engaged me for its Bakery-Pastry in district 3 (Ho Chi Minh). Thanks to the catering school's training, I have discovered and acquired a profession, encountered other professionals and made friends. My current salary allows me to support my family. ■

Doan Van Trung currently works as a waiter. Born in 1983, coming from a very poor family, he was referred to the Catering School by the international organisation, World Vision. He chose to follow the "table service" training, that he successfully completed. During his training, despite certain difficulties, Trung showed a great deal of motivation and ambition. He did a practical course in the Bonsai floating restaurant, during which he received monthly wages of 500 000 đồng. When Trung finalised his course and studies, the Bonsai restaurant hired him having recognised the young man's potential.

Trung often comes back to the catering school to encourage other students or help out at the Sésame practical restaurant, particularly when the current team requires extra help for big events. ■

## Le Centre de formation professionnelle pour personnes handicapées

En 2005, forte d'un programme qui connaissait un certain succès, Triangle GH était invitée à s'intéresser à un autre projet de soutien à la formation professionnelle s'adressant à un autre public marginalisé, celui des personnes handicapées. Le centre, déjà existant depuis 1998, faisait alors face à des défis de développement. Ainsi, en 2006, une nouvelle collaboration voyait le jour portant particulièrement sur trois volets : réhabilitation des bâtiments, mise à jour des équipements et renforcement des compétences du personnel.

Le centre accueille annuellement quelques 600 personnes handicapées venues majoritairement de Ho Chi Minh Ville. Il propose aussi bien des formations scolaires (niveau primaire, collège et lycée) que des formations professionnelles (coiffure, couture, broderie, manucure, mécanique moto, électronique, réparation de montres, photo-shop, réfrigération, électricité, bureautique). Au terme de la formation, les personnes handicapées bénéficient d'un service de placement en milieu professionnel.

## Perspectives d'avenir

De manière générale, le développement du système éducatif demeure une préoccupation importante au Vietnam, étant donné la croissance économique que connaît le pays ces dernières années, celui de la formation professionnelle présente donc un défi de taille.

Avec l'accessibilité à des médicaments qui assure une meilleure qualité de vie, les personnes atteintes du VIH/SIDA peuvent et souhaitent demeurer actives sur le marché du travail mais souffrent actuellement de discrimination. Un projet qui offrirait un soutien à la recherche d'emploi et à la formation professionnelle aux personnes atteintes du VIH/SIDA est en cours d'étude. ■

## Vocational Training Centre for Disabled People

In 2005, on the grounds of its successful catering school programme, Triangle GH was invited to consider a second vocational training program for another marginalised population, the disabled. The already established centre, (created in 1998) was facing development issues. So, in 2006, a new partnership began with a three-section focus: rehabilitation of the buildings, modernisation of the equipment and empowerment of the personnel's skills.

Some 600 disabled people, mainly from Ho Chi Minh, currently attend the centre. It offers school courses (elementary, secondary and high) along with vocational training in hairdressing, sewing, embroidery, manicure, motorbike mechanics, electronics, watch repair, photo-shop, refrigeration, electricity and office automation. When they have finished training, the disabled students benefit from a job centre's service to find work.

## Future prospects

In general, because of the country's economic growth in the past years, development of the educational system is an important preoccupation in Vietnam; developing vocational training presents major challenges.

Thanks to availability of treatments offering improved quality of living, people with HIV/AIDS can and wish to remain active on the job market but suffer from discrimination. A project that helps people with HIV/AIDS to find work and benefit from vocational training is under study. ■

**L'équipe de Triangle GH  
vous souhaite de passer de bonnes fêtes  
de fin d'année et vous présente ses  
meilleurs vœux pour 2008 !**

**Our best wishes  
for the end-of-year celebrations  
and a very happy New Year !  
Triangle GH**



**"Abonnez vos amis"**



Make a donation... Take part in the action

**"Subscribe your friends"**